

2008-04-07

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La recherche d'autres sources de la persistance de l'inflation : approche fondée sur des panels de prix microéconomiques

par R. Raciborski

NBB Working Paper n° 132 – Research Series

Ces dernières années, les économistes ont imaginé une catégorie de modèles de cycles économiques monétaires à fondement microéconomiques (les modèles néo-keynésiens-NKM) qui pourraient expliquer le comportement de nombreuses variables économiques réelles (PIB, investissement, consommation) et nominales (prix, inflation, salaires nominaux). Bien qu'ils soient indéniablement efficaces à de nombreux égards, ces modèles ne réussissent généralement pas à reproduire les faits stylisés sur les propriétés dynamiques de l'output et de l'inflation. En particulier, le NKM de référence, qui se fonde sur la notion d'une révision de prix peu fréquente comme seule source de persistance dans l'économie modélisée, ne peut expliquer le degré élevé d'inertie qui semble caractériser l'inflation dans le monde réel.

Trois explications peuvent être proposées comme solution à cette énigme. La première se fonde sur l'observation selon laquelle le degré d'inertie de l'indice d'inflation agrégé est une fonction des propriétés dynamiques des facteurs qui affectent les prix individuels. Étant donné que les propriétés de ces facteurs ne sont pas encore bien connues, il se peut que les hypothèses concernant leur dynamique, qui sont généralement imposées dans un NKM, soient incorrectes. En particulier, supposer un degré de persistance adéquat du processus du coût marginal nominal dans le modèle peut avoir comme résultat de produire le comportement désiré de l'inflation agrégée dans l'économie modélisée. Étant donné que le processus qui régit le coût marginal est généralement donné de manière exogène dans le modèle, on pourrait appeler cette explication « hypothèse de persistance extrinsèque ».

En revanche, la disparité entre les faits stylisés et les résultats produits par un NKM peut être un résultat des hypothèses relatives au comportement d'optimisation des fixateurs de prix, utilisées dans le modèle. Si, contrairement aux implications de la théorie des anticipations rationnelles, sur laquelle le NKM standard se fonde entièrement, les fixateurs de prix ne modifient pas toujours leurs prix de manière optimale, en recourant plutôt à une forme d'indexation ou en utilisant d'autres règles prédéfinies simples, ce comportement constituera une source intrinsèque supplémentaire de persistance de l'inflation. Dans leurs travaux, de nombreux économistes se sont basés ces dernières années sur ce mécanisme cherchant à améliorer les propriétés dynamiques de leurs modèles.

Enfin, étant donné que les techniques actuelles de mesure économétrique sont loin d'être parfaites, il se peut aussi que le degré de persistance de l'inflation agrégée ait été initialement biaisé à la hausse dans les études empiriques.

De nombreux travaux empiriques ont cherché à confirmer ou à réfuter cette dernière hypothèse, bien qu'un verdict définitif soit encore exclu. D'autre part, il y a peu de résultats empiriques qui pourraient éclairer quelque peu les propriétés dynamiques du coût marginal nominal et, à notre connaissance, l'hypothèse de la fixation des prix par règle prédéfinie n'a jamais été confrontée avec rigueur aux données microéconomiques. Cet article est la première tentative pour remédier à cette lacune : il examine si une certaine persistance supplémentaire est détectable dans les données sur les prix microéconomiques, au-delà de ce que suggère une révision des prix peu fréquente. L'ensemble de données choisi dans ce but est un panel de prix microéconomiques sous-jacents à l'IPC belge. Ces données sont collectées tous les mois par le Service public fédéral Économie, PME, classes moyennes et énergie.

Deux ensembles distincts d'hypothèses cohérentes par rapport à l'existence d'une source d'inertie intrinsèque (règle prédéfinie) ou extrinsèque ont été envisagés dans cet article. Sur la base de ces hypothèses, deux modèles alternatifs ont été élaborés et évalués. Les résultats suivants ressortent de l'analyse du résultat de leur estimation. Il est démontré que dans le cas de certaines catégories de produits,

en particulier alimentaires, des éléments indiquent une inertie moins importante que ce qu'impliqueraient les hypothèses standard sous-jacentes au NKM. En revanche, certains éléments corroborent l'existence d'une source supplémentaire d'inertie pour certains biens et services industriels. Cependant, un élément important est le fait que les résultats sont sensibles au choix du modèle. Sur la base de ces observations, l'article conclut en disant qu'il est peu probable que les hypothèses néo-keynésiennes de référence reflètent entièrement la complexité du comportement des prix. Il est toutefois trop tôt pour évaluer le degré d'inconsistance ou l'impact sur la validité des résultats obtenus dans le cadre standard. C'est pourquoi au stade actuel, il serait prématuré d'abandonner la version de référence du NKM sur la base des résultats issus des données microéconomiques. De même, le soutien microéconomique à toute hypothèse qui demande l'introduction d'une source supplémentaire d'inertie de l'inflation dans les modèles macroéconomiques est encore relativement faible.